

## “ Il vaudrait mieux nous apprendre à pêcher ! ” s'exclame le jeune Akli Azegagh

Marseille a toujours été une ville de passage. Elle l'est moins aujourd'hui et après son deuil colonial, la ville vit une autre aventure.

Depuis deux siècles, la cité est un chaudron d'immigrations successives, amalgamées : Italiens, Arméniens, Grecs, Corses, Pieds-Noirs, Maghrébins... Le brassage ne s'est pas fait sans accrocs.

Ce 20 juillet 1995, sur le parking de Carrefour le Merlan, l'ambiance est à la fête. La tournée d'été de l'association Droit de cité fait escale à Marseille. Au programme : du sport, des concerts et des ateliers. Les jeunes veulent montrer que les cités ne sont pas uniquement des lieux de délinquance où des voitures brûlent. La Fondation Tocqueville a soutenu cette fête. Une somme de 10 000 F a été accordée à Droit de cité-Méditerranée .

“Notre objectif, explique Akli Azegagh, son président, est de donner un coup de main aux jeunes dans tous les domaines : scolarité, loisirs, formation et insertion professionnelle. De nombreux jeunes sont catalogués comme des adolescents difficiles et voient les portes se fermer. Nous agissons parce qu'il y a beaucoup de gens qui ont baissé les bras. C'est dommage !” Au centre social du Picon, les jeunes de l'association parlent de projets et rêvent d'une autre vie. D'origine immigrée, cette jeunesse dit son bonheur de montrer les énergies positives de la cité.

Nous voulons éviter le repli et la vie du ghetto. Dans la banlieue, il n'y a pas que la drogue ou la haine ! Au lieu de nous offrir des poissons, il vaudrait mieux nous apprendre à pêcher”.

Créée, il y a trois ans, l'association Départ insère des chômeurs et des personnes en difficulté par les métiers de la restauration. 12 personnes s'activent dans un restaurant situé à la maison des familles. Carrefour a équipé le restaurant en congélateur et en chambre froide et la Fondation Tocqueville a financé à hauteur de 50 000 F, le nouvel équipement de la cuisine.

“ Grâce à cette aide, nous sommes passés d'une cuisine artisanale, familiale à une cuisine professionnelle. Notre objectif est d'augmenter notre clientèle et de renforcer notre service traiteur. L'image de notre établissement a remonté et nous avons réussi à obtenir le label Table de Cana “ précise Françoise Feminier, responsable de l'association.

L'insertion par l'économie permet aux personnes en difficulté d'accéder à un emploi, de retrouver dignité et autonomie.

Envie , créée en 1985, est devenue aujourd'hui la première entreprise d'électroménager d'occasion. 500 personnes ont retrouvé un emploi et une formation dans cette activité qui répond aux besoins des familles modestes et à une maîtrise écologique. Carrefour donne aux ateliers de l'entreprise les appareils ménagers défectueux. Une fois réparés, ces appareils sont vendus à petits prix aux ménages les plus défavorisés. La Fondation Tocqueville a apporté un soutien de 20 000 F à l'unité marseillaise d'Envie .

“Cette somme a servi à former des personnes en difficulté au métier de l'électroménager usagé. Notre souhait est de développer une coopération accrue avec les parte-

naires économiques comme Carrefour” insiste Christophe Rivé, directeur d'Envie Marseille.

Dans le quartier des Flamands, l'association Média 2 a choisi le pari de sensibiliser les habitants à l'audiovisuel.

“Notre objectif est de construire des repères dans l'environnement trouble qu'est la ville aujourd'hui. Nous voulons travailler un langage audiovisuel trop souvent opaque et inadapté au modèle urbain” précise Christian Pesci, journaliste de formation et président de Média 2 .

La fondation Tocqueville vient d'accorder une somme de 30 000 F pour l'achat d'une caméra qui servira à médiatiser les actions de citoyenneté dans les quartiers. Ces films seront diffusés sur les écrans de la télévision de proximité.

En plus de la constitution d'une banque d'images relative à la mémoire de certains quartiers, l'association se lance dans la formation et l'emploi de jeunes motivés par la pratique audiovisuelle.

Droit de cité-Méditerranée  
Centre social Picon Bât F2  
13 014 Marseille Tél. 91 98 10 81

Départ -Maison des familles  
avenue Salvador Allende  
13 014 Marseille Tél. 91 64 81 32

Envie Marseille  
15 avenue de la Cascade  
13 015 Marseille Tél. 91 03 10 03

Média 2  
Les Flamands Bât. 13  
Avenue Georges Braque  
13 014 Marseille Tél ; 91 63 30 52

tout ce qui se passe dans notre environnement. Les gens ont besoin d'être écoutés et considérés.” explique Serge Estève, décorateur du magasin.

### “On ne s'insère pas à coup de manchettes publicitaires !”

Tout cela se fait sans tapage médiatique. “Nous ne demandons rien en retour car on ne s'insère pas dans le tissu social avec des banderoles ou à coup de manchettes publicitaires.” ajoute-t-il.

Pour A. Guérin, il est tout à fait astucieux pour un directeur de magasin, d'agir dans les périodes calmes en aidant les as-

sociations de proximité à réaliser des actions sociales.

“Carrefour n'est plus vu comme une grosse bête qui fait des profits mais comme une entreprise solidaire qui aide au mieux-vivre de l'environnement. Rien n'est acquis. Il n'y a pas de magasins calmes car à n'importe quel moment un incident risque de faire basculer l'équilibre”

Instinctivement une politique sociale est appliquée. Une priorité à l'emploi du personnel de proximité a toujours été accordée.

“90 % des personnes embauchées ces

dernières années habitent le quartier Nord de Marseille.” précise M. Dhers qui développe aussi une politique d'accueil pour l'insertion professionnelle des jeunes à travers des stages , des contrats d'alternance ou de qualification.

Les jeunes du quartier ont du mal à trouver un emploi, vu leur origine et leur faible qualification. Leur adresse même est souvent perçue par les employeurs comme un certificat d'exclusion.” Carrefour leur met ainsi le pied à l'étrier et ils disposent alors d'une chance pour trouver un emploi.

Ezzedine Mestiri